Activités

18-2 | 2021

Espace et temps de l'activité / Travail, Territoire et politique

Analyse d'ouvrage par Solveig Fernagu

Vidal Gomel, C. Formation et prévention des risques professionnels : vers des formations capacitanes

Solveig Fernagu

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/activites/7178>

DOI : 10.4000/activites.7178

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTivités

Référence électronique

Solveig Fernagu, « Analyse d'ouvrage par Solveig Fernagu », *Activités* [En ligne], 18-2 | 2021, mis en ligne le 15 octobre 2021, consulté le 07 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/activites/7178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.7178>

Ce document a été généré automatiquement le 7 avril 2022.

Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Analyse d'ouvrage par Solveig Fernagu

Vidal Gomel, C. Formation et prévention des risques professionnels :
vers des formations capacitanes

Solveig Fernagu

RÉFÉRENCE

Vidal Gomel, C. (2021). *Formation et prévention des risques professionnels : vers des formations capacitanes*. Dijon : Éditions Raison et Passions

- 1 Cet ouvrage poursuit un double objectif. Le premier, de notre point de vue et selon le public lecteur, consiste à témoigner de l'intérêt de la didactique professionnelle et de l'analyse de l'activité dans et pour la conception de formation. Le second, et c'est un objectif affiché, vise à interpeller les acteurs de la formation sur la qualité de l'offre de formation professionnelle et sur leur capacité à prendre en compte conjointement les problématiques de l'apprentissage en situation de formation – et de travail – et celles de la santé au travail.
- 2 La première partie de l'ouvrage présente un ensemble d'études permettant de réfléchir l'articulation des visées sécuritaires et opérationnelles en formation. Puis, dans la seconde partie, l'auteure présente l'ancrage théorique qui est le sien et modélise l'idée de formation capacitante pour atteindre les visées présentées en première partie. Cet ouvrage peut donc toucher un large public, averti ou non, des questions de santé au travail, d'analyse de l'activité et de la formation, que ses lecteurs soient issus du monde professionnel ou de celui de la recherche. C'est un ouvrage au carrefour de plusieurs disciplines qui vient enrichir les débats autour de la mise en capacité à apprendre par, dans et pour le travail. C'est également un ouvrage critique qui repositionne la manière d'introduire en formation les questions de santé au travail. Il s'adresse donc tout aussi bien aux chercheurs qu'aux professionnels des questions de santé au travail

- 3 Selon l'auteure, trop de formations ne permettent pas de penser simultanément ces préoccupations et donc d'éviter un ensemble de problèmes, comme par exemple la sur-responsabilisation des opérateurs en situation de travail. Beaucoup d'entre eux, de retour au travail, ont à mesurer, appréhender et surmonter par eux-mêmes les risques encourus dans l'accomplissement des tâches qu'ils ont nouvellement à réaliser ou à faire performer, sans qu'ils y aient été préparés. Ils sont alors placés dans des situations professionnelles plus qu'inconfortables, voire délétères pour leur santé. Il est possible de l'éviter et d'appréhender les problèmes de prévention des risques professionnels, non comme une contrainte supplémentaire des processus ou pratiques de formation, mais comme une occasion de développement. L'auteure nous invite ainsi à nous interroger sur la conception de formations qui pourraient prendre en charge apprentissage et santé au travail vs prévention des risques professionnels, et se montrer développantes. Ces formations permettraient des apprentissages « capacitants », elles seraient « capacitantes ».
- 4 Avant de présenter la notion de formation capacitante, l'auteure prend quelques précautions dès le début de l'ouvrage pour préciser ce qu'elle entend par apprentissage. Elles ne sont pas inutiles, bien au contraire, puisqu'elles vont permettre au lecteur de s'approprier les cadres de référence mobilisés tout au long de l'ouvrage : celui de la didactique professionnelle en premier lieu, mais aussi, en second lieu, ceux de la psychologie ergonomique et de l'ergonomie constructive. Cela lui permet d'esquisser un modèle d'apprentissage de nature socioconstructiviste apte à embrasser sa manière de concevoir l'apprentissage, et justifiant l'inscription de ses recherches dans le champ de l'analyse de l'activité.
- 5 Dans la première partie de l'ouvrage, le décor est planté : réfléchir, au travers les résultats d'un ensemble de recherches, à la manière dont il est possible de concevoir des formations qui articulent visée sécuritaire et visée opérationnelle, en plaçant au cœur des activités de formation, l'activité même de travail. L'auteure nous permet ainsi d'apprécier l'intérêt qu'il y a à développer des formations qui mettent les apprenants en capacité de se protéger au travail et du travail (maladies professionnelles, accidents du travail, risques psychosociaux, etc.). L'enjeu est de permettre à ceux et celles qui conduisent l'activité et l'analyse de celle-ci, de prendre conscience, par exemple, des risques du travail pour les aider à s'engager en formation (chapitre 2), ou à mesurer l'importance de la dimension collective du travail sur la construction du sentiment de sécurité (chapitre 3).
- 6 Si de nombreux ouvrages existent sur la prévention des risques professionnels, aucun d'entre eux n'a, jusque-là, abordé cette thématique comme activité d'apprentissage au service d'autres apprentissages (la sécurité en acte et la prévention des risques électriques par exemple, chapitre 1), ou comme une activité gérée en situation au même titre que les tâches elles-mêmes (et leurs activités afférentes), ou comme un moyen d'agir sur l'organisation du travail ou les situations de travail pour les rendre plus sécuritaires. Les études présentées permettent de revisiter des formations en traitant la prévention des risques professionnels de manière dynamique et réfléchie, non comme un objet extérieur *déconnecté* du travail (un protocole, une réglementation, des procédures à respecter), mais comme un objet à part entière de ce dernier qu'il s'agit d'intelligibiliser, de débattre, de comprendre et de contextualiser. Une pédagogie des situations prend forme, s'appuyant sur les moyens et les logiques d'action des

acteurs, mais aussi leurs savoirs de références, afin de donner du sens aux activités, et d'entrer dans une logique de développement.

- 7 Au final, les différentes études présentées permettent de dégager trois formes de relations entre formation et prévention des risques professionnels :
 - former en se donnant pour objectif l'articulation de la sécurité réglée, issue du prescrit, et de la sécurité gérée, qui repose sur l'interprétation du prescrit, des savoirs d'action, l'expérience des acteurs ;
 - former en prenant en compte l'organisation du travail et ses conséquences pour la prévention des risques ;
 - identifier des situations dans lesquelles les risques professionnels peuvent devenir des obstacles à l'apprentissage en formation.
- 8 La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à la conceptualisation de ce que l'auteure nomme des formations capacitantes, c'est-à-dire qui intègrent la double préoccupation de mise en capacité de faire et de mise en capacité de se protéger. L'orientation vers les formations capacitantes, conception dérivée de la théorie des capacités, intègre cette double volonté. Pour penser cette mise en capacité, l'auteure présente dans un premier temps, les théories qu'elle mobilise, et nous invite à réfléchir à l'hybridation des cadres théoriques de l'ergonomie et de la didactique. Elle réaffirme ainsi l'intérêt de ces disciplines pour penser le travail et la formation, et montre que leur mobilisation constitue une véritable opportunité de ne pas s'éloigner du travail, de la réalité du travail, de ce qui s'y joue, s'y fait, se défait, se refait ; et d'apprendre tout en construisant sa santé et sa sécurité au travail. Elle définit les formations capacitantes comme des formations favorisant le développement des personnes, c'est-à-dire comme ouvrant des possibilités concomitantes d'apprentissage et de construction de leur santé et de leur sécurité au travail.
- 9 L'emprunt au cadre théorique des capacités est d'un grand intérêt pour atteindre cet objectif. Il permet de comprendre comment les acteurs peuvent se saisir des ressources qui sont à leur disposition pour se développer et les convertir en capacités d'action et d'apprentissage. Toute ressource au même titre que l'activité acquiert en ce sens une portée productive et constructive, une finalité d'action et de cognition. Mais l'originalité de cet emprunt aux capacités tient à sa proximité avec les théories propres à l'ergonomie de l'activité (double régulation notamment). En effet, l'usage des capacités permet de comprendre, sous d'autres formes et selon d'autres modalités d'analyse, les relations d'interdépendances qui unissent les organisations et les individus lorsque l'on aborde la question des apprentissages. La grille d'analyse proposée permet d'appréhender le « matériel » (ressources, facteurs de conversion, facteurs de choix) que les opérateurs mobilisent dans leur activité, tout en la débordant. En effet, cette approche permet de porter le regard tout à la fois sur les conditions de l'apprentissage et ses finalités du point de vue des acteurs (sur ce qui fonde les choix opérés, les orientations données à l'action, les finalités poursuivies, etc.), et donc sur leur mise en capacité à apprendre et à se développer, à devenir autonomes, à « gérer » et non « régler » leurs apprentissages.
- 10 Un large pan de cette seconde partie est consacré à définir le développement, précaution fort utile dès lors que ce dernier est souvent associé à la question des apprentissages, alors que celui-ci peut également être relatif au fait de se protéger dans le travail et préserver sa santé. Le développement est ainsi ici approché sous des angles complémentaires et non exclusifs : celui du déploiement de l'activité et du pouvoir

d'agir, celui des évolutions qui se produisent tout au long de la vie, qui sont des équilibres entre des transformations liées à l'âge, à la santé, aux compétences acquises et aux évolutions du travail, celui de l'apprentissage et des microgenèses, et conjointement celui de la santé – apprentissage et santé étant difficilement dissociables. L'approche est dans la filiation de l'ergonomie constructive, tout en cherchant à questionner l'ensemble des facteurs qui interviennent dans les processus de travail (les opérateurs, le collectif, l'organisation) et impactent l'activité, il est alors possible de faire évoluer les situations de travail vers plus d'adhérence aux réalités du travail et donc leur transformation positive pour plus de bien-être au travail.

- 11 Que retenir ?
- 12 Cet ouvrage est selon nous original à double titre.
- 13 D'abord parce qu'il s'agit d'un ouvrage qui cherche à mailler les disciplines de l'ergonomie, de la didactique professionnelle et des sciences de l'éducation autour de la thématique de la formation et de la prévention des risques professionnels ; parce qu'il mobilise un quatrième champ théorique qui est celui de la socio-économie au travers du cadre des capacités pour venir étayer ceux de l'analyse de l'activité et de la formation professionnelle issus du premier maillage disciplinaire.
- 14 Ensuite parce qu'il permet de témoigner du fait que la formation peut être un outil au service de la longévité au travail, du travail en bonne santé, du bien-être au travail. La formation peut devenir efficiente (au sens humain et non économique) au-delà d'être efficace. Peut-être est-ce là le secret d'une formation capacitante ? Tout dépend où l'on situe le pouvoir d'agir des individus... Le lecteur trouvera dans cet ouvrage de quoi le faire réfléchir... et peut-être de le faire capaciter.